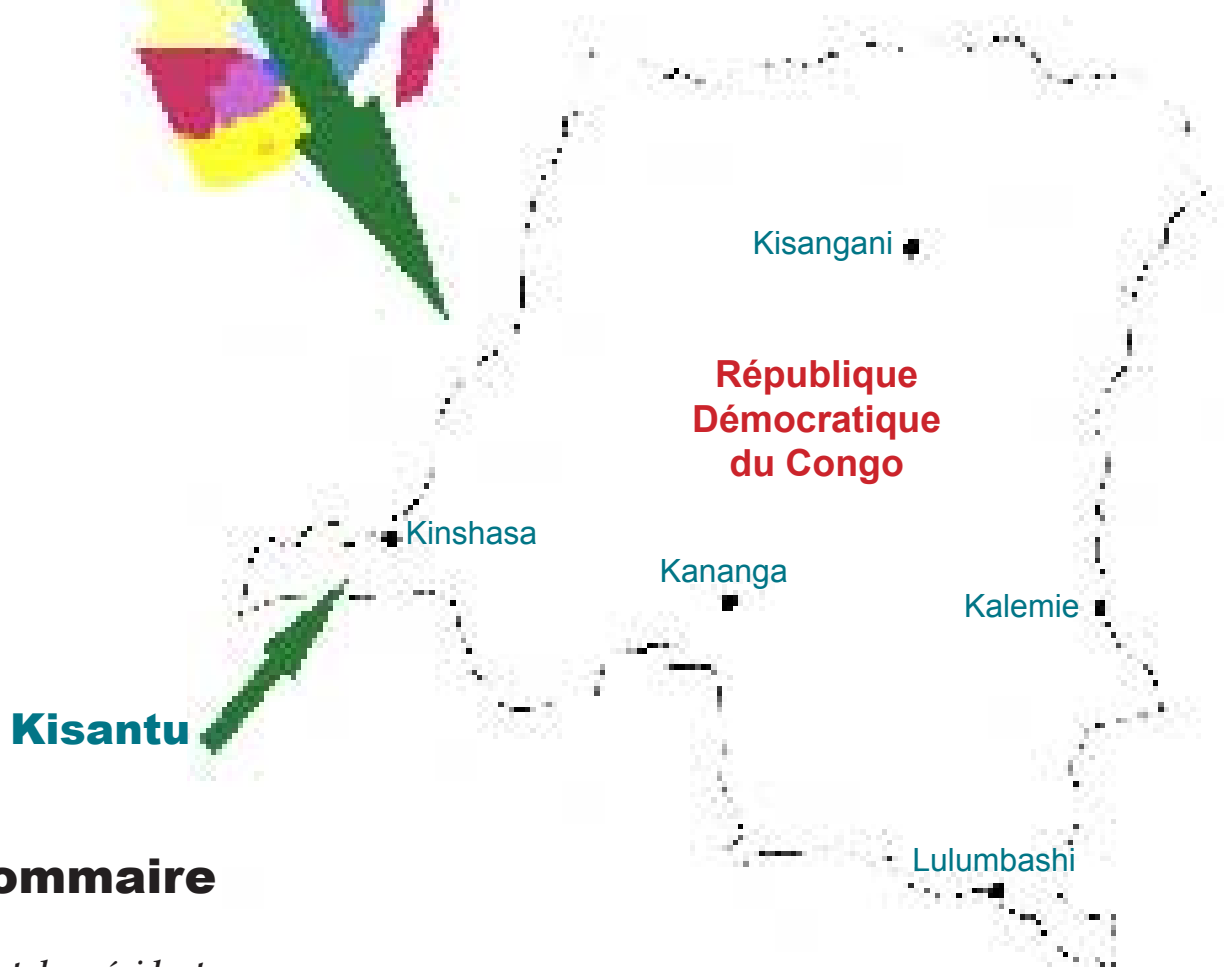


# Avec les Sœurs de Kisantu

19  
Novembre 2004



## Sommaire

*Mot du président*

**10** ans déjà

*Nouvelles de Sœur Cathy...*

*Vive Kimpese*

*Échos, échos, échos*

*la tronçonneuse,*

*le camion Berliet,*

*Piacenza,*

*4 jeunes à Kisantu cet été...*

**1...2...3... c'est parti !**

*merci*

*mot de la fin*



Contre la faim, pour le développement  
24 bis, boulevard de Verdun - 94370 Sucy-en-Brie  
Tél. : (33 1) 45 90 10 20 - E mail : ask.dubois@wanadoo.fr

Association régie par la loi de 1901 à la Préfecture de Val-de-Marne n° 1/8828  
Compte bancaire : BICS agence de Sucy-en-Brie n° 0404 9019 392

# Appel...

Comme vous pouvez le constater, notre journal s'enrichit de documents photographiques et sa présentation s'améliore sans cesse.

Ceci est le travail d'une petite équipe - toujours de bénévoles - qu'il convient de remercier.

**La diffusion du journal** - source privilégiée d'informations sur nos projets et actions se heurte à deux difficultés :

## - l'une, le coût de tirage et de diffusion du journal

Le tirage journal à près de 200 exemplaires a toujours pu être réalisé jusqu'à présent grâce à la bonne volonté de tiers (entreprises, sympathisants...). Cependant, nous n'avons pu proposer un partenariat régulier permettant à une entreprise d'être associée régulièrement à ce tirage. Jusqu'à présent, aucune publicité n'est venue contribuer au tirage et à la diffusion du journal ; seule des contributions volontaires et bien souvent très discrètes ont été mobilisées.

**Il est donc fait appel à chacun d'entre nous** pour pouvoir nouer un lien privilégié avec une ou des entreprises ou collectivités qui accepteraient de prendre en charge, deux fois par an, le tirage du journal. Etant ainsi partenaires de notre projet, elles seraient bien évidemment remerciées par une mention spécifique. **Il est rappelé que cette action constitue, selon les dispositions légales, une dépense fiscalement déductible des résultats de l'entreprise.**

Avis donc aux bonnes volontés.

Merci de nous faire partager vos idées ou vos solutions sur cette recherche de partenariat.

## - l'autre, l'utilisation des moyens actuels de diffusion

Beaucoup de nos adhérents, sympathisants ou amis disposent d'une liaison internet. L'envoi du journal par ce support électronique permettrait de limiter le problème de tirage et, surtout, permettrait de diffuser rapidement et de façon plus fréquente et plus documentée, des informations sur nos actions ou nos projets.

**Merci donc, à tous ceux qui ont une adresse " Internet " de bien vouloir la communiquer sur l'adresse de l'association : [ask.dubois@wanadoo.fr](mailto:ask.dubois@wanadoo.fr), de faire savoir si vous avez l'ADSL et si vous pouvez recevoir le journal en PDF.**



# *Mot du président*

*Chers membres, adhérents, sympathisants et amis,*

*Une nouvelle fois, le journal de l'association vous apporte des informations sur nos actions et nos projets. Il témoigne régulièrement de la constance de nos efforts pour, au-delà des frontières, apporter à d'autres humains le " coup de pouce " nécessaire à un développement personnel dans la dignité et le partage.*

*Depuis 10 ans, notre association s'est fixé comme but la création de liens privilégiés entre deux communautés séparées, en kilomètres, par des milliers d'unités conventionnelles mais proches, en sentiments et sens des valeurs fondamentales.*

*Tout semblait rendre la tâche difficile, voire impossible : les distances, l'absence de tous liens historiques, les langues, les communications difficiles, les styles de vie et de coutumes, les moyens mis à disposition, les perspectives.*

*Et pourtant, tout semblait si facile grâce à une volonté commune d'essayer de rassembler les bases d'une éducation accessible à tous, d'accéder à une alimentation locale et autonome, de doter les plus pauvres et les plus défavorisés en moyens d'existence propres, d'organiser et de distribuer des soins et de services.*

***10 ans que cela a débuté.*** Les résultats sont là, fruits du travail des Hommes par delà des frontières et des barrières conventionnelles !

***Cette année 2004 a été marquée par des événements très forts,*** en particulier le projet humanitaire monté par 4 jeunes qui ont pu, sur place, se rendre compte de la réalité de nos actions et qui ont ainsi contribué à resserrer nos liens. Leur témoignage en rend compte. En outre, la rencontre avec la nouvelle communauté implantée en Italie a été l'occasion d'une nouvelle ouverture.

*Les structures élaborées au cours des 10 années écoulées commencent à prendre pied. Les comptes-rendus adressés sur quelques projets récemment réalisés permettent de mieux saisir l'efficacité de nos actions, limitées en volume mais très ciblées par rapport aux besoins locaux.*

*Il nous faut donc encore aller de l'avant.*

*Je suis confiant dans la volonté de Tous pour maintenir et développer les partenariats ainsi créés.*

*Marc Dubois  
Président*

# 10 ans

# déjà...

## **Histoire de l'ASK**

Cette présentation est rédigée après **10 années d'existence** de notre association pour vous décrire ce qui a été fait jusqu'ici et vous dire nos espoirs pour l'avenir.

En un sens, on pourrait dire que tout a commencé par une lettre. C'était au printemps 1994. A des titres divers nous connaissions Sr Cathy Mata, une très sympathique religieuse congolaise qui venait de soutenir avec succès une thèse de doctorat en littérature à Paris et devait prochainement retourner vivre au Congo après 8 années passées en France. Elle venait de recevoir une lettre d'une consœur à Kisantu, et nous l'a fait lire. Que disait cette lettre ?

*" Ma chère sœur Cathy, bonjour, comment vas-tu...Nous, ici, c'est la catastrophe ! La situation économique est déplorable, les gens meurent de faim, de maladie, il y a très peu de médicaments, les articles sur le marché coûtent très chers... Que dois-je dire de ma communauté ? Ma sœur, nous souffrons beaucoup. L'état ne paie plus les enseignants, ni les œuvres de la congrégation. Cette dernière a du mal à nous procurer tout ce qui est nécessaire à notre vie. Nous avons des difficultés pour manger, nous habiller et pour nous déplacer. Il y a des jours où nous manquons même de savon. Le matin nous partons au travail sans petit déjeuner car les sacs de sucre et de farine sont hors de prix... Si tu trouves des gens de bonne volonté, aide nous, parle de nous à tes amis, parle de nos problèmes à ceux qui peuvent faire quelque chose pour nous ; nous comptons sur ta générosité et celle de tes amis."*

C'est à ce moment que nous nous sommes fait du souci pour notre amie Cathy. Mais sœur Cathy, forte de tout ce qu'elle avait appris, découvert et compris de la vie dans nos pays développés, ne s'inquiétait pas. Elle désirait repartir pour Kisantu rejoindre les 150 sœurs de son ordre et aider ses concitoyens à se prendre en main et à mener une vie autonome.

Nous étions une quinzaine de personnes proches, à l'avoir connue pendant ses années d'études ; nous nous sommes réunis dans la plus grande hâte, quelques jours avant son départ pour constituer l'association ASK " Avec les Sœurs de Kisantu " pour déterminer quelques actions très urgentes et ciblées pour **" les aider à s'aider "**.

Les succès immédiats de l'association pour nous qui en étions les spectateurs ont constamment tenu du miracle.

Depuis sa fondation au début du siècle, la congrégation a pour but d'enseigner, de soigner de promouvoir la femme, accueillir les plus pauvres et éveiller à la Foi. La plupart des sœurs exercent un métier : infirmière, enseignante, vétérinaire, comptable, mécanicienne...

Les structures étaient là, mais il manquait les moyens pour les rendre performantes.

**C'est à cela que notre association sert : un travail de vraie coopération et d'accompagnement des sœurs et, à travers elles, de la population environnante.**

Grâce au matériel emporté tout de suite par Sr Cathy, le premier poussin est né 3 mois après son retour, puis les premiers légumes potagers, et peu à peu, chacun a pu recommencer à se nourrir et manger presque à sa faim.

Petit à petit, l'ASK a trouvé sa vitesse de croisière ; Sr Cathy revient de temps en temps en France, ce qui nous permet de **bien ajuster les projets que nous élaborons** ensemble ; quelques appareils photos jetables envoyés régulièrement nous permettent de voir l'avancée des projets et d'en rendre compte à tous nos adhérents et donateurs, plus d'une centaine, tous bénévoles.

**Notre principe est de permettre à chacun de vivre dignement par son travail, en respectant la culture et les traditions locales ; donc, pas d'assistantat et pas d'argent envoyé " dans le vide ".**

Le rendement de l'argent envoyé là-bas est considérable. Avec le prix d'une place de cinéma à Paris, on fait des merveilles ! Actuellement, le salaire d'un professeur d'université, tel que celui de Sr Cathy, est de 7 \$ mensuels ! Celui d'un professeur de collège de 4 \$ ! Ils ont le statut de fonctionnaire. Dans le privé, on peut gagner entre 120 et 300 \$, selon le métier exercé. Sachez qu'un poulet coûte environ 2 \$ !

A titre d'exemple, les semences envoyées régulièrement produisent plusieurs tonnes de légumes et sont consommés par les paysans et leur famille; l'excédent est vendu dans les hôpitaux, les internats des écoles et sur les marchés.

Jusqu'ici tout ce que nous avons expédié est arrivé sur place même si l'acheminement a été parfois difficile, long ou espacé à cause de la guerre (3 périodes de guerre en 8 ans !)

## **La congrégation**

**Elle est répartie dans 23 communautés**, dont certaines sont très éloignées de Kisantu ou de Kinshasa, et en pleine brousse ; **plusieurs d'entres elles n'ont encore ni l'électricité ni l'eau courante et donc pas d'eau potable !**

5 religieuses réparties dans deux nouvelles communautés sont arrivées en Italie, l'an dernier dans la région de Piacenza, sur appel de l'Evêque du diocèse.

Une nouvelle communauté est en train de s'installer à Kimpese (diocèse de Matadi).

Parmi les 150 sœurs,

- 76 sœurs sont enseignantes dans 28 de leurs écoles maternelles, primaires, secondaires classiques et professionnelles
- 25 travaillent dans leurs 6 centres de santé et maternité et 4 centres de nutrition, en plus de la formation des futures infirmières en école au sein de l'hôpital de Kisantu
- 25 sont en formation et aux études au Congo ou à l'étranger
- 25 dans divers services dont 5 foyers sociaux, et la Maison St Vincent de Paul dans laquelle se trouvent le centre d'écoute et d'action pour la femme et la première bibliothèque publique (des milliers de livres et ouvrages expédiés par l'ASK)
- 5 sont au service du Nonce Apostolique

Elles assurent, entre autre, l'encadrement des paysans, la catéchèse et l'animation pastorale pour l'encadrement des jeunes et des adultes.

## L'ASK

L'association a donc créé un partenariat avec la congrégation.

Les projets sont élaborés ensemble.

### Ses missions

**La 1<sup>re</sup> mission** de l'association a été de mettre en place **un programme agro alimentaire**.

Cultures potagères, élevage, financement de matériel : 2 tracteurs, charrue, herses, moulins et broyeurs, couveuses et éleveuses, tronçonneuse, centrifugeuse, 2 camions 4x4, 3 silos à grains (formation d'une mécanicienne en France).

**La 2<sup>ème</sup> mission** concerne le soutien à **l'éducation**, par l'envoi d'un conteneur de 30 000 livres et ouvrages d'études, l'envoi de photocopieurs et duplicopieurs, de machines à coudre et à tricoter, le parrainage scolaire d'enfants dont les parents sont en grande difficulté, de machines à écrire et d'ordinateurs.

**La 3<sup>ème</sup> mission** est **la santé** : l'association ASF (Aviation Sans Frontières) achemine les médicaments, de matériel médical et hospitalier que nous collectons, avec l'aide des particuliers, de " Pharmaciens sans frontières " et de l'Ordre de Malte.

### Ses projets pour 2005

■ **matériel de transport** : une 2<sup>ème</sup> charrue pour l'intensification des cultures notamment sur le plateau de Bateke à 150 km de Kinshasa

- **matériel pour le centre des enfants de la rue** ouvert en 2003
- **matériel de transformation alimentaire** : bocaux, stérilisateurs, machine à glacer
- **matériel de transport** : un camion frigorifique

La surface cultivable est de 350 ha ; seuls 35 sont cultivés, faute de mécanisation. Notre souhait serait de remplir en permanence les silos et de continuer et développer la conservation des aliments par stérilisation des bocaux, activer la production de jus et de glace à la mangue, afin de créer d'ici peu une petite entreprise de transformation et de conservation alimentaire. Nous avons expédié une centrifugeuse professionnelle en 2003 ainsi qu' une tronçonneuse pour la fabrication de planches.

**2004 a donc été une année très active avec l'envoi du conteneur et surtout le voyage de 4 jeunes étudiants à Kisantu avec des missions ciblées sur place. 2005 se déroulera dans la continuité des projets engagés.**

Si vous êtes tentés par cette expérience, rejoignez nous. Avec votre participation matérielle et financière vous contribuerez à faire grandir l'espoir de toutes ces familles et à organiser l'avenir grâce aux sœurs.

*A suivre...*



**Tableau offert par notre maire pour notre 10<sup>ème</sup> anniversaire**

# Nouvelles de sœur Cathy

**Le 29 septembre...**

" ... Bravo pour la réussite de la fête des associations. Pour le témoignage de " Cerphytoco " et des lycéens, j'ai demandé aux intéressés de vous écrire directement par Internet avant la fin de la semaine, j'espère qu'ils le feront rapidement.

Le tracteur marche très bien, on l'a d'abord testé à Kisantu, hier on l'a conduit au plateau, les photos sont prises.

Au Foyer social, les jeunes filles se sont fait inscrire en masse, en 1<sup>re</sup> année, elles sont déjà plus de 100, les demandes continuent. Si tu reçois du fil à tricoter, n'hésite pas.

Lundi, il y avait une réunion au Centre pastoral sur l'internet. Comme il y avait des travaux supplémentaires, on vient de demander à chaque abonné un supplément de 350 \$, les 60 Eu par trimestre n'ont pas changé. Si vous le pouvez, pourriez-vous nous envoyer cette somme (350) pour régler cette dette ? Merci beaucoup. "

De : Mata Marie Catherine

Date : 10/04/04 22:49:18

A : ask.dubois

Sujet : Re: journal ASK

*Bonsoir*

" Je suis encore devant l'ordinateur et je vois atterrir votre message. Depuis l'ouverture de l'internet, notre communauté n'avait plus l'accès à l'internet à partir de 18h, on se partageait la ligne avec le bureau du BDOM qui fermait la nôtre. J'ai fait des réclamations et menacé de quitter la boîte si on ne nous donne pas une ligne libre et accessible même à 3h du matin. C'est ce qui a été fait hier. Désormais, nous avons l'internet 24h/24. Merci pour l'envoi de 350 € destinés à payer le supplément des frais d'installation de cet internet.

En pièce jointe, Sœur Odette vous envoie un petit mot de remerciement pour le renouvellement de la peinture de son centre de santé. Je ne sais toujours pas si la direction du Lycée Mfuki a réagi.

Sœur Jaquie Bukaka, responsable des Enfants de la rue, m'a téléphoné pour me dire que les enfants ont déjà reçu leurs habits, qu'elle a brûlé toutes les loques qu'ils portaient. Des photos ont été prises pour immortaliser cet instant magique pour les enfants, mais, dommage, il faut attendre la fin du film pour faire développer les photos. C'est pareil pour le conteneur, les photos ont été prises, mais le développement doit attendre la fin du dernier cliché.



*Depuis qu'on a réhabilité le bâtiment du Foyer social (Maison St.Vincent), les inscriptions ne s'arrêtent plus. La sœur responsable a déjà inscrit plus de 120 jeunes filles, c'est une véritable bousculade !*

*Pour Kimpese, j'attends la signature de la convention avec Père Charles, son Provincial et la Congrégation avant de me rendre à Kimpese et de prendre des photos. J'ai appris que l'école fonctionne déjà, mais l'atelier de transformation est encore en construction.*

*Ces jours-ci, les premières pluies de la saison tombent, et la nature, comme une mère généreuse, nourrit ses enfants qui vivent de la cueillette en nous donnant de nombreux champignons. J'en profite pour faire la conserve de ces " plantes " saisonnières. J'invite toute la communauté à faire de même. Les premières mangues mûrissent également, et les étagères du magasin croupissent sous le poids des bocaux de conserve. Hier, nous avons goûté aux mangues conservées, les sœurs ont trouvé que cela ressemble réellement aux fruits en conserve qu'on achète dans les alimentations. Mais, vu la quantité des mangues que Dame Nature nous donne, combien de bocaux remplirons-nous ? Nous sortirons bientôt notre centrifugeuse. On est vraiment gâté ! Merci pour cet accompagnement financier et nutritionnel.*

*Ces jours-ci, nous sommes dans la fièvre des préparatifs de la grande journée du 10 octobre prochain. A l'ISP aussi, nous avons repris les activités de la 2<sup>ème</sup> session, demain nous aurons la dernière séance de délibération. Après le 12, j'aurais un peu de temps pour compléter ce qui manque : articles pour le Journal.*

*D'ici-là, les photos seront sans doute prêtes*

*Salutations à tout le monde et grosses bises "*

*Sœur Cathy*

**Centre de Santé / Cerphytoco  
Sœurs de Sainte Marie de Kisantu  
BP 58 Kisantu/Inkisi  
Bas-Congo - RDC**

*Kisantu, le 04 octobre 2004*

*Bien chers Mr et Mme Dubois,*

*" Dix ans après sa construction, le Centre de santé Cerphytoco perdait petit à petit son éclat faute d'un renouvellement de la peinture. Aujourd'hui, ce Centre reprend vie grâce au don de la peinture faite par l'ASK et au bon travail effectué par nos jeunes Français très entreprenants. Comme c'est merveilleux !*

*Soyez notre interprète auprès des jeunes pour exprimer notre vive reconnaissance, mais surtout à l'ASK qui se donne corps et âme, pour que les œuvres de notre Congrégation (éducation, santé, développement, etc.) s'épanouissent de plus en plus.*

*A tous, grand merci. "*

*Sœur Odette Molo  
Responsable du Centre de Cerphytoco*

# Vive Kimpese!

## Ouverture de la 24<sup>ème</sup> communauté des Sœurs de Sainte Marie de Kisantu

Par Sœur Cathy

En juillet dernier, je reçois de Kimpese, une lettre du Père Charles, curé de cette paroisse et membre de la Congrégation du Saint Sauveur, communément appelée " Pères Rédemptoristes ".

Dans sa lettre, il sollicitait la collaboration des Sœurs de Sainte Marie de Kisantu pour la gestion d'une nouvelle école et de son unité de transformation alimentaire. Comme nous l'apprend un adage kongo, " *on n'achète pas une perdrix dans la besace* ", il fallait aller voir à Kimpese, dialoguer avec le prêtre et mieux discerner sa demande.

Arrivées sur les lieux, la Vicairie générale et moi-même étions attendues par Père Charles qui, après les salutations d'usage, se met à nous raconter l'historique de cette aventure que je résume en ces quelques lignes.

Après sa formation à Lumen Vitae (en Belgique), le prêtre est envoyé comme curé dans une des paroisses de la ville portuaire (Matadi). Là, joignant le développement agricole à la pastorale, il monte une petite charcuterie qui fait le bonheur de sa clientèle. Quelques petites années plus tard, ses Supérieurs l'envoient à Kimpese, à environ 50 km de Kisantu (et 170 à 180 km de Kinshasa), emportant avec lui son matériel qu'il installe dans les locaux de la Paroisse. Et depuis lors, ce sont les habitants des environs et quelques couvents de Kinshasa qui ont le privilège de savourer les produits du prêtre-charcutier : boudin, saucisse, poulet fumé, jambon, piment, tomate, aliments de poules, de porcs, etc...

Etant données les dimensions que prend son unité de transformation, Père Charles prend alors une décision importante: déménager la charcuterie, l'agrandir et la construire dans un quartier populaire, au milieu de la cité, mais aussi créer une faculté agroalimentaire pour former des ingénieurs en transformation alimentaire.

Avec la bénédiction de son Provincial, sans grands moyens financiers, mais avec une volonté de fer et le don providentiel de quelques sacs de ciment, il commence les travaux de construction de l'entreprise. Lorsque les habitants du quartier voient monter les murs, ils se réjouissent et vont remercier le prêtre d'avoir pensé à leurs pauvres

enfants en leur construisant " une école ".

" Comment ? Une école ?, s'interroge le curé ! Qui leur a dit que je construisais une école ? ". Le voilà pris au piège !

A partir de ce moment, le bâtisseur d'entreprise se convertit en bâtisseur d'école.

Sursoyant les travaux de son usine, il se met à construire rapidement 6 salles de classe : 3 classes de maternelle et les 3 premières classes du primaire dont l'ouverture était fixée pour la rentrée de septembre.

Mais, lui qui n'avait pas l'intention de créer une école ! Que faire ? Qui va s'en occuper ?

Avant de trouver une réponse à cette question, il commence par l'essentiel : obtenir de l'Education nationale l'autorisation d'ouvrir une école. Ce qu'il obtient sans problème. Ensuite chercher les éducatrices. Sans aller trop loin, il s'adresse aux religieuses d'à côté qui déclinent l'offre ; il se tourne ensuite vers une autre Congrégation qui, malgré sa bonne volonté, n'a pas assez de personnel pédagogique pour gérer une école.

Déçu et embarrassé, il se tourne alors vers des voisines lointaines (par la distance et par l'appartenance ecclésiastique), les sœurs de Ste Marie de Kisantu qui, selon ses espérances, ne pourront jamais lui refuser cette collaboration. Voilà la raison de sa lettre aux responsables de la Congrégation.

Et le prêtre confie ses projets : " Ma Mère, si vous acceptez mon projet, de grâce, ne m'envoyez pas de religieuses paresseuses ou craignant de se salir les mains car cette école sera d'un type nouveau ! Construite dans un quartier pauvre, les parents n'auront pas la possibilité de payer les frais scolaires et les enseignants, au lieu de 6 jours de cours, n'auront que 5 jours ; le samedi, élèves, enseignants et parents cultiveront un champ scolaire, les fruits de leurs travaux permettront de payer la scolarité des enfants.

A la Faculté, chaque étudiant se verra confier un  $\frac{1}{4}$  d'ha dans lequel il cultivera au choix tomates, oignons, arachides, légumes, maïs, etc. qui seront transformés et vendus et dont les recettes permettront à l'étudiant de payer ses études. "

Au cours de la visite de son équipement de transformation, le charcutier nous a démontré que le porc vendu en charcuterie rapportait mieux que celui vendu en boucherie. Dans l'échange de nos différents points de vue sur le développement communautaire, nous nous sommes enrichis mutuellement : le prêtre s'est rendu compte que la Congrégation avait beaucoup de potentialités humaines et matérielles et nous, nous avons trouvé en lui l'homme qu'il faut pour les projets de développement communautaire.

Sur-le-champ, nous avons conclu plusieurs marchés.

■ La Congrégation fournira la viande du porc et des poulets de son élevage, l'usine la transformera et les Sœurs auront l'exclusivité de la distribution sur le marché.

Avec la production intensive du maïs, les silos de Kisantu serviront de banque de crédit en semences pour la population pauvre de notre région.

- La Congrégation fournira également le personnel pour l'enseignement :
- Sœur Cunégonde, (maîtrise en Lettres françaises) donnera le cours d'expression écrite et orale à la Faculté
  - Sœur Anastasie la philosophie
  - Sœur Isabelle (mécanicienne), retenue comme assistante du professeur de mécanique, assurera les TP de mécanique et la direction de l'atelier de transformation, elle est également engagée à la Société de cimenterie où travaille son maître
  - Sœur Odette (Bac de chimie alimentaire) est inscrite en 1<sup>er</sup> graduat de transformation alimentaire
  - Sœur Sylvie (pédagogue), dirigera la nouvelle école primaire
  - Sœur Berthe (une année en retraite) gèrera la petite communauté.
- Voilà constituée la première communauté.

Mais tout ceci n'est qu'un projet, un rêve car, étant une Congrégation diocésaine, il nous fallait les autorisations requises avant de signer une convention avec les religieux : auparavant l'autorisation de nos deux évêques : celui de Matadi, l'Ordinaire du lieu et celui de Kisantu, responsable juridique de la Congrégation. Vu l'importance du projet, nos deux Evêques n'ont pas hésité, un seul instant, à marquer leur accord écrit pour l'ouverture de cette communauté des Sœurs à Kimpese.

Parties à Kimpese dans l'intention inavouée de décliner, sûrement, mais délicatement, l'offre du prêtre, enthousiasmées et emportées par cette richesse, nous sommes retournées à Kisantu, les mains et les cœurs chargés de nouveaux ministères apostoliques et socio-économiques.

# échOS... échOS... échOS...

## ... de la tronçonneuse ...

par Freddy Nkoko, coordinateur

Achat par l'ASK : 1 400 €

Elle permet d'acheter et débiter du bois en planches pour l'aménagement des rayonnages de la bibliothèque, mais aussi d'acheter et vendre du bois à des particuliers, entreprises ou organismes divers.



N°	Libellés	Recettes en €	Dépenses en €
01	Vente bois	1 600,00	
02	Carburants et lubrifiants tronçonneuse		106,50
	Transport du bois : carburant, amortissement, manutention courses		570,50
	Restauration ouvriers		105,00
	Salaire des ouvriers		39,00
	Maintenance, entretien, réparation (10% recettes)		160,00
	<b>Total</b>	<b>1 600,00</b>	<b>981,00</b>
	<b>Bénéfice</b>	<b>619,00</b>	

### ... du camion Berliet ...

Le véhicule est affecté au transport des biens et personnes de la Congrégation et des particuliers ; il est aussi loué par des commerçants 1 fois par semaine environ ;  
Ses destinations : Kinshasa (120km), Nselo (42 km), Masikila (75 km), Njidinga (85 km), Kimvula (200km).

Les routes empruntées sont boueuses, sablonneuses, montagneuses ou accidentées selon les saisons ; seule celle de Kinshasa est asphaltée

<b>N°</b>	<b>Libellés</b>	<b>Recettes en €</b>	<b>Dépenses en €</b>
01	Location véhicule aux commerçants (4 courses par mois à 445,00 €) le week-end	1 780,00	
02	Carburants et lubrifiants		684,00
	Prime du chauffeur et de son équipage		106,00
	Séjour du chauffeur et de son équipage		40,00
	Amortissement du véhicule		60,00
<b>Total</b>		<b>1 780,00</b>	<b>890,00</b>
<b>Bénéfice</b>		<b>890,00/ mois</b>	

De plus, il arrive qu'une ONG, ne disposant pas d'un tel véhicule soit amenée à le louer véhicule pour une longue course ; dans ce cas, la location peut atteindre 850,00 €.

## ... de Piacenza ...

Du 6 au 13 septembre, quelques adhérents sont partis à Piacenza, entourer la jeune Sœur Adeline, infirmière, qui arrivée en janvier, en Italie, prononçait ses vœux perpétuels. Ce voyage qui dura une semaine pour quelques-uns d'entre eux, fut aussi l'occasion de visiter le Nord de l'Italie.



Arrivée des premiers " askiens "

### Voici ce que nous raconte Annie...

*... Nous avons été séduits à l'idée de témoigner notre sympathie à la communauté des Sœurs de la Congrégation qui s'est implantée en début d'année, et plus particulièrement à Sœur Adeline qui a prononcé ses vœux perpétuels le 12 septembre.*

*Nous espérons avoir été vos interprètes chaleureux auprès des Sœurs, même si nous avons beaucoup à apprendre d'elles dans ce registre notamment.*

*Au risque d'attiser vos regrets, cher lecteur et chère lectrice d'ASK, sachez que ce voyage fut une réussite sur tous les plans.*

*Les trois Sœurs de Roveleto habitent une maison attenante au Sanctuaire, une jolie église baroque, dédiée à Marie.*

*Certes, la maison bénéficie du confort moderne et est reliée directement à la sacristie mais elle se situe en bordure d'une*

*route à grand trafic, extrêmement bruyante. Les sœurs nous ont affirmé s'être habituées au bruit. Est ce une réponse courageuse ou la réalité, je ne sais.*

*Nous avons pu bavarder au cours de trois repas pris en commun et au cours du dimanche après midi, journée des vœux.*

*C'est pendant la messe dominicale que Sœur Adeline, très recueillie, a prononcé ses vœux perpétuels d'une voix claire et ferme. C'était merveille que de la voir joyeuse et déterminée. J'ai admiré son doux visage et son sourire mystérieux. Le contraste entre son beau visage brun et le voile blanc strict de sa tenue de religieuse, son attitude, tête inclinée et mains jointes comme sur les images pieuses évoquaient irrésistiblement*



Arrivée des " askiennes " pour le week-end

*une madone. Je crois que pour l'assistance, cela n'a fait aucun doute, une étincelle divine l'animait.*

*Sœur Cathy, les autres religieuses de la congrégation, basées en Italie (Rome, Pianello, Fontecchio) étaient présentes, bien sûr.*

*Trois amies et adhérentes congolaises, Wivine, Emmanuelle et Béatrice étaient venues spécialement de Paris le vendredi pour l'entourer.*



**Sœur Adeline, infirmière, prononce ses vœux perpétuels**

*Pendant la messe, elles se sont jointes aux sœurs pour nous offrir es chants congolais à plusieurs voix, tel le célèbre " Matondo " (merci !) qui se répercutaient avec allégresse dans le sanctuaire.*

*Sœur Adeline s'est révélée très à l'aise entre le ciel et la terre : la voir poser pour des photographes avec la plus grande simplicité était très réjouissant. De même, dans l'après midi comme ses compatriotes elle a échangé sa tenue de cérémonie pour un vêtement plus traditionnel, qui lui fait une belle silhouette.*

*En l'honneur de Sœur Adeline et de sa communauté, la paroisse avait convié les habitants de Roveleto à un repas du soir au centre paroissial dont la taille et la disposition intérieure, nous ont impressionnés. Les sœurs ont de nouveau chanté avec Sœur Adeline en soliste...*

*Au milieu de notre semaine italienne, je ne saurai oublier la villa romaine de Sermione, avec une vue extraordinaire sur le lac de Gardes, les arènes de Vérone où se jouent les plus grands opéras, la magnificence du retable de St Marc à Venise et l'église Saint Antoine de Padoue avec ses quatre cloîtres, le charme de la vieille ville de Vérone, l'élégance des grilles de fer forgé qui ferment l'entrée des cours de Piacenza, la villa palladienne de la Rotonde à Vicenza, intéressante, mais n'y allez surtout pas pour son parc !*

*Quel contraste entre toutes ses arcades et ruelles colorées, paisibles et propres que nous avons parcourues sous un soleil fidèle, et les zones d'ombre de l'histoire que nous n'oublions pas.*

**et Ginette...**

### **Rêves, réalité, spiritualité**

*Ce projet de voyage était prévu pour le début de septembre 2004 ; il a été agrémenté par une découverte touristique. Marier le spirituel au culturel dans cette région de l'Italie nous a séduits, il n'en a pas fallu plus, Michel et moi, pour que nous donnions notre accord à cette proposition originale...*



*... Les villes de l'Italie du Nord, nous trottent dans la tête. Venise bien sûr, Padoue, Vérone, une semaine de découvertes spirituelles et touristiques se planifie. C'est la joie ! Attendus à notre arrivée à la gare de Piacenza par un mini car et son chauffeur, nous serons conduits jusqu'à la communauté de ces religieuses installées dans la ville de Roveleto. Là commence une suite d'étonnements. Un accueil chaleureux et sans réserve, une explosion de joie de la part de nos hôtes. Les bras s'ouvrent et nous étreignent, des sourires, des youyous, des chants. C'est la fête qui commence, nous sommes " au Congo ", invités à aller vers d'autres repères. Nous sommes parfaitement bien. Tout est juste et plein d'amitié.*

*Nous partageons le dîner familial avec Sœur Colette, Sœur Odette, Sœur Adeline. Avant de partir à l'hôtel, nous mettons en place les grandes lignes de notre séjour touristique.*

*Piacenza, sera notre première découverte italienne, je vous la recommande. Nous apprenons à regarder, à lever la tête, nous entrons sous les porches jusqu'aux grilles en fer forgé, on dirait de la dentelle, derrière ces grilles, des jardins, des sculptures. Nous visitons le musée Farnèse où se cache La Vierge et l'Enfant de Botticelli. Quel bonheur d'être là et de fixer, dans notre mémoire, ces instants uniques.*

*Nous ne nous laissons pas de découvrir, et avons fort à faire, car les églises attendent notre visite et nous serons à chaque fois éblouis, c'est incroyable. C'est cela l'Italie ! je ne la connaissais pas, elle m'a séduite, et je me laisse charmer et étonner. Le rythme de notre voyage se met en place. le lendemain matin, nous partons tôt, en mini car, pour Padoue... Annie émet l'idée de nous arrêter près de Vicenza, visiter une villa palladienne et ses jardins ; quelle merveilleuse idée, un bijou de raffinement dans ses peintures sculptures et décorations intérieures. Nous découvrons également sur le sommet d'une autre colline, une Basilique immense où déambulaient pèlerins et touristes, un carmel dédié à Sainte Thérèse de Lisieux, qui commémorait la fête du 8 septembre. Nous avons traversé cette fête, et pris tout ce qui était bon pour nous dans ces découvertes spirituelles mêlées au voyage. Nous reprenons la route pour Padoue...*

*Padoue, nous ouvre ses portes, ses églises, ses cloîtres, ses places. Chaque pas nous mène vers d'autres merveilles. Nous avons la grande chance, contre toute attente, de pouvoir admirer les fresques de Giotto dans la chapelle Scrovegni et de parcourir l'extraordinaire musée Civici. Le lendemain, nous partons pour Venise. Le temps est magnifique, le soleil de fin d'été nous ravit, tout ce qu'il faut pour être bien et se laisser glisser sur le grand canal. Nous embrassons d'un regard, ce joyau exceptionnel, nous vivons des moments de bonheur intense. L'heure est matinale, sur les rives les livraisons s'effectuent sur les quais déjà encombrés, la ville s'apprête à recevoir ses visiteurs, c'est un trafic intense et varié. Nous voici arrivé sur la place Saint-Marc. Nous la connaissions, par les livres et les images, les films... Là c'est la réalité, nous avons les pieds sur la place mythique. A peine faisons nous la queue, que nous sommes transportés à l'intérieur de la Basilique et ses trésors. Nous nous laissons porter par la beauté qui nous entoure sous toutes expressions. Les artistes, les maîtres ont laissé libre cours à leur talent. Les trois heures de visite passées dans ce lieu nous ont rendu heureux... L'après midi, promenade dans les rues de Venise, nous*

*flânons, franchissons les ponts, dont celui du Rialto, regardons les gondoles passer. Nos yeux sont sollicités de toutes parts.*

*... Le dernier matin nous emmène vers Vérone et ses amants célèbres, Roméo et Juliette. Les arènes sont spectaculaires, tout comme les églises et les façades des maisons, et celle de Juliette et le célèbre balcon. Tout y est pour rêver et se laisser dépayser du quotidien. La journée s'achève, en flânant sur les rives du lac de Garde, nos pas nous mèneront vers une ancienne villa romaine immense, installée sur une pointe du littoral, cadre unique et privilégié, vision à perte de vue sur le lac dont les tons de bleu rejoignent le ciel. Nous sommes remplis de bonheur et sereins pour notre retour vers Roveleto.*



Sœurs de Kisantu et adhérents le 12 septembre à Roveleto

*L'approche de cette fin de semaine, nous rappelle la raison de notre déplacement en Italie. Sœur Adeline prononce ses vœux définitifs devant la congrégation, Sœur Cathy, Mère générale, le Vicaire représentant l'Evêque, les Prêtres congolais en paroisses en Italie, Don Gianni, curé de la paroisse de Roveleto, Sœur Colette, Sœur Odette, les Sœurs venues des autres communautés et congrégations d'Italie, l'assemblée, les habitants de la ville, les amis. Très entourée, Sœur Adeline s'avance vers l'autel et prononce son engagement devant l'assemblée. Nous l'entourons avec*

*ferveur. Le moment est très fort, les chants, les youyous, la joie naît au plus profond de nous, la foi a fait son œuvre, nous sommes en communion. La journée se poursuit dans la fête. Un repas réunira toute la communauté, et les habitants de la ville autour d'un buffet, au centre paroissial. La musique, les danses, les chants s'improvisent, nous sommes à nouveau au " Congo ", puis un magnifique gâteau, décoré des drapeaux italiens et congolais clôture la soirée.*

*Merci Sœur Adeline !*

*Nous avons ramené à Sucy toutes les grâces reçues au cours de cette semaine, pour nous exceptionnelle, ou le mariage de la spiritualité, et du tourisme s'est parfaitement effectué.*

*Qui avait préparé le voyage ?*

*A votre avis ? Tout était divin alors ?*

*Merci à Simone et Marc d'avoir organisé ce voyage.*

*A Annie et Edmond de l'avoir partagé avec nous.*

*Merci mon Dieu, vous l'avez voulu ainsi.*

Ginette et Michel

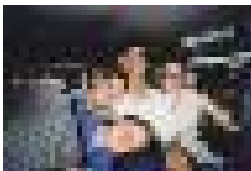
## **... de quatre jeunes cet été à Kisantu ...**

### **Aude, Lucienne, Clémence, et Jean-Bastien !**

Pour fêter ses 10 ans, l'association ASK - Avec les Sœurs de Kisantu - avait accepté d'organiser une manifestation symbolique à la demande de 4 jeunes, dont trois Sucy-ciens pour leur départ, cet été, à Kisantu , afin de permettre un échange d'expérience et de culture.

Ainsi grâce à la mobilisation de tous les membres de l'association, de nombreux partenaires avaient pu contribuer au succès d'un super loto. A cela s'ajoutaient diverses aides financières du Conseil Général, obtenues grâce au vif soutien de la municipalité de Sucy-en-Brie et de la Société d'éducation populaire de la Paroisse Saint-Martin. Tous ces fonds ont permis d'acquérir et d'expédier de nombreux matériels et équipements, notamment pédagogiques, destinés à faciliter la réalisation des actions engagées sur place par ces jeunes.

Partis dès le 3 juillet, munis de " leur feuille de route " et de leurs projets de réalisation élaborés en concertation très étroite avec la Congrégation des Sœurs de Ste Marie de Kisantu, chaque jeune a pu, selon ses choix, découvrir au travers des différentes populations rencontrées, un autre aperçu de la Communauté universelle avec ses cultures, ses contraintes et ses espoirs.



**Aude, Lucienne, Clémence, Jean Bastien**

### Voici ce que nous écrivait Jean-Bastien le 30 juillet

*" Lucienne et moi-même, avons donné des cours de physique et chimie à des élèves de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> scientifique, option chimie (2<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> S dans notre système), et avons organisé des séances de travaux pratiques afin de concrétiser et d'illustrer la théorie. C'était une grande nouveauté pour eux qui n'avaient jamais manipulé de matériel. Bien qu'ils soient en vacances, ils étaient tous très motivés et cela leur a été très bénéfique. Le matériel très rudimentaire, voire inadapté pour ces séances, nous a demandé un réel effort d'imagination afin de pour voir s'adapter aux moyens du bord et intéresser les élèves. Ils ont pu également confronter avec leurs différents professeurs leur point de vue sur l'enseignement et la façon dont les programmes sont répartis au cours du cursus dans le secondaire.*



Cours théorique de chimie

*Ces cours ont été des moments privilégiés d'échanges culturels et scientifiques entre nos deux pays car nous avons eu l'occasion de travailler avec un professeur de chimie qui a discuté avec nous des conditions d'études au Congo.*



Travaux pratiques de chimie

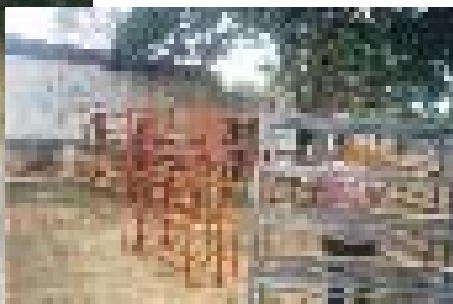


*Clémence a pris contact avec des enseignants des classes primaires ; elle a pu discuter des nouveautés pédagogiques dans notre pays et expliqué le fonctionnement et l'intérêt des différents jeux importés.*



Distribution  
de bonbons  
à l'école  
Mgr Verwimp

*" Au cours d'un séjour à Kinshasa, dit-elle, j'ai eu l'occasion de rencontrer des enfants atteints du sida. Lors d'un temps de partage, j'ai discuté avec les plus grands qui étaient très intéressés de connaître nos coutumes. Cette expérience fut riche dans le partage de nos cultures si différentes. "*



Préparation des étagères



Rangement  
des livres

*Nous nous sommes tous les trois occupés de la bibliothèque en rangeant, triant, et entrant les ouvrages sur une base de données informatisé.*

*Nous avons cherché à nous intégrer au sein de la population en rencontrant les habitants, et nous sommes liés avec des étudiants en médecine ; nous avons pu découvrir et comparer nos cultures, nos traditions et nos modes de vie. Ils nous ont fait découvrir la vie locale et ses habitudes. Nous avons eu l'occasion de visiter différentes universités, ce qui nous a conforté dans l'idée que nous avons beaucoup de chance d'étudier en France, car, ici, le matériel est très restreint et les locaux délabrés.*

*Les sœurs nous ont aussi accompagnés à Mbanza-Ngungu visiter une sucrerie et une distillerie, ce qui fut très instructif pour les chimistes.*

*Nous nous sommes bien habitués à la vie locale grâce aux sœurs qui sont très attentives à notre égard.*

*Nous n'avons pas oublié l'association ainsi que tous les membres qui ont contribué à la réalisation de ce grand projet et nous comptons bien à notre retour faire partager à tous notre expérience si enrichissante... "*

### **Puis, le 3 août**

*" ... Nous avons débuté la peinture au dispensaire samedi dernier. Le travail avance vite et le résultat est encourageant. Aidés par un peintre, papa Ngimbi, nous avons déjà rénové 5 pièces.*

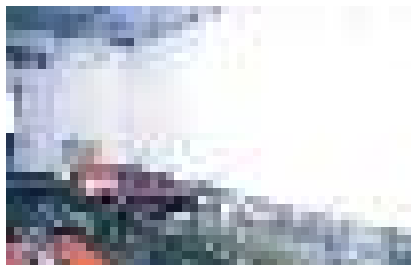
*Ce matin, nous assisterons à la remise des diplômes d'infirmières. C'est l'atelier de la Maison St Vincent de Paul qui a réalisé toutes les toges ; quel travail ! "*



**Le centre de santé  
" Cerphytoco " à Kintanu**



**Papa Ngimbi  
et les " jeunes apprentis "**



Une des salles avant travaux...



... et après travaux



sans oublier les couloirs et les boiseries

**A leur retour, nos quatre étudiants nous ont fait part de leurs impressions d'ensemble ; nous vous les transmettons.**

### **Clémence écrit**

*" Ce voyage au Congo restera un expérience unique, dépaysante et tellement enrichissante. Bien des choses diffèrent entre nos cultures : modes de vie, mentalités, paysages ou encore pratiques religieuses.*

*Je me suis sentie un peu mal à l'aise à mon arrivée car la population de Kisantu n'a pas l'habitude de voir déambuler dans ses rues des blancs et surtout des jeunes blancs. On entendait à chacun de nos passages " mundele mundele " qui signifie " des blancs des blancs " en langue locale. Mais les gens se sont habitués à notre présence et ils se sont tous montrés très accueillants...*

*... J'étais partie au Congo, dans l'optique de partager mes connaissances et de proposer mes services, mais j'ai l'impression d'avoir énormément reçu comparativement à ce que j'ai donné.*

*Je garderai aussi un souvenir exceptionnel de leurs cérémonies religieuses... chants entraînants rythmés par la danse, tam-tam et les mamans " ioulant " en plein office en signe de joie... "*



## Lucienne nous dit

*" ... Ce qui m'a le plus marquée a été la chaleur de la population congolaise ; les gens sont toujours prêts à s'arrêter dans la rue, à faire un bout de chemin pour discuter... et pour que vous preniez le temps de visiter leur humble demeure... ils sont très fiers de vous faire partager leur vie... ce qui m'a le plus alarmée, c'est la vente de tout en uni dose ; les sachets vides se jettent dans la rue... cela pose un vrai problème de recyclage et d'hygiène... "*

## Quant à Jean-Bastien

*" Ce voyage ? Je voulais mettre mon peu de savoir en chimie en pratique dans un pays en voie de développement. A vrai dire, avant d'atterrir à Kinsaha, je n'arrivais absolument pas à me faire une idée, à me fixer une image du Congo. Fallait-il penser à des cases perdues dans la brousse ? A des immeubles délabrés comme il en existe dans les pays pauvres ? A une savane ?*

*J'ai découvert en fait bien plus que des paysages : la vie, qui ici est simple ; les gens que j'ai rencontrés tout au long de notre périple m'ont appris beaucoup. Ce n'est pas facile de passer d'un univers parisien ultra codifié et réglé comme du papier à musique à une vie africaine où l'heure ne compte pas. J'ai été ému par la grande hospitalité des congolais, leur volonté de nous insérer dans leur vie, et leur gentillesse permanente. Nous avons gardé des contacts avec nos amis africains et espérons avoir de leurs nouvelles la plus régulièrement possible. La sincérité et la gratitude que nous ont exprimé les soeurs me confortent définitivement dans l'idée que notre action humanitaire est une réussite.*

*Je garderai, pour ma part, des souvenirs impérissables de visages, de sourires, de couchers de soleil spectaculaires... J'espère que nos photos et films pourront transcrire le plus fidèlement possible nos actions à tous ceux qui par leur bonté ont rendu ce voyage possible.*

*Ce n'est pas sans une certaine appréhension que je rentre à Paris pour retrouver l'usage de l'heure et de la modernité. Mais je retiendrai toujours le bonheur et la simplicité de ce peuple congolais dont j'ai été l'hôte pendant cinq semaines.*

*Tous, nous vous remercions de nous avoir permis de vivre ces cinq semaines au Congo. Grâce à vous, nous avons pu rapporter dans nos valises des souvenirs impérissables. "*



## Et Aude

### " Mon travail ?

*La congrégation des sœurs Sainte Marie de Kisantu possède un terrain de 1,5 hectares, situé en face au jardin botanique de Kisantu (jardin classé au patrimoine mondial), et sur lequel elle aimerait bâtir une auberge. Mon rôle était de recueillir toutes les informations d'ordre techniques, marketing et financières en vue de la réalisation d'un dossier de demande de subventions pour le financement de cette auberge.*

*Pour ce faire, j'ai rencontré plusieurs architectes et entrepreneurs congolais afin d'obtenir des devis. Nous avons aujourd'hui déterminé les plans de l'auberge. Il nous semblait intéressant de travailler avec des matériaux locaux, afin de permettre au plus grand nombre de kisantois de bénéficier de ce projet. De plus, dans une logique de développement à effet durable, nous avons réfléchi à toutes les activités économiques liées à la construction de l'auberge, et à la manière de les intégrer à notre projet : briqueterie, atelier de couture, artisanat d'art, produits de l'agriculture... Il demeure néanmoins indispensable d'anticiper des plans de formations de manière à rendre autonome les structures développées à l'occasion du lancement de l'auberge.*

*Je me suis rendue compte que la demande potentielle était très forte. Elle s'articule autour de deux types de populations, les kinois qui veulent sortir de Kinshasa le week-end, et les professionnels désireux de mener des séminaires professionnels en dehors de la capitale. Aussi, j'ai bon espoir quant à la viabilité de l'auberge.*

*Le projet a suscité beaucoup d'intérêt auprès de tous les diplomates (français et congolais) que j'ai pu rencontrer là-bas. Il répond à une demande forte des kinois, représente un petit tremplin pour l'économie de la ville de Kisantu, et profite à une congrégation de religieuses congolaises. Nous avons déjà reçu des aides matérielles et logistiques de la part de congolais qui croyaient en notre projet. Gageons maintenant que les travaux puissent commencer rapidement... "*

## Mes impressions ? d'un voyage au cœur de l'Afrique...

*La nuit tombe sur Kinshasa, et moi à quelques milliers de kilomètres de là, je me souviens...*

*Je me souviens de ces premières images, choquantes, évidemment : la pauvreté omniprésente, les gens entassés dans des voitures, les bâtiments ainsi que les routes délabrés et les militaires, meilleurs jalons kilométriques que les bornes !*

*Je me souviens de ce sentiment de gêne face à tout ce que je croyais m'être dû, alors que là-bas ils ont tout à acquérir : l'eau, la nourriture, la santé, les études.*

*Je me souviens des regards d'enfants étonnés : " Moundele ! ", " des blancs ! ", de leur ingénuité en nous regardant. Je me souviens de leurs sourires, de leurs bonjours.*

*Je me souviens aussi des accueils fabuleux au sein de la congrégation, de l'école, de l'Eglise, de ces chants rythmés de ces danses endiablées ! Quelle joie de vivre ! Et quelle hospitalité !*

*Comme c'est troublant d'être confronté à tant de générosité et d'authenticité, pour nous, européens qui vivons dans des univers consuméristes et désabusés.*

*Je me souviens que ces instants ont donné tout leur sens aux raisons pour lesquelles j'étais là.*

*Je me souviens que par moments la population n'était pas aussi cordiale, et que le colonialisme a laissé des traces indélébiles.*

*J'ai dû quitter Kisantu, la congrégation et mes camarades de route, pour aller travailler à Kinshasa. Je me souviens de ce contraste vertigineux entre le niveau de vie des congolais de la brousse et de celui de ceux qui fréquentent les coulisses du pouvoir à Kinshasa.*

*Je me souviens également avoir eu l'impression que blancs et noirs vivent plus côte à côte qu'ensemble. Je me souviens aussi des exceptions à cette règle, et de magnifiques amitiés franco-congolaises.*

*Il est frappant de constater que les pays ayant le plus de ressources minières sont également les plus pauvres au monde. Qu'en est il exactement de notre responsabilité à tous ?*

*Je crois que je reviens en France avec plus de questions que de réponses, quelques désillusions aussi, mais malgré tout un formidable espoir de voir aboutir ce que nous avons, ensemble, initié. Je rentre vraiment avec la certitude que rien n'est impossible au Congo pour peu que nous y mettions les moyens, et il ne s'agit pas seulement d'argent.*

*Enfin, un grand merci à Simone et Marc Dubois, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible...*



Le terrain de la future auberge



Le projet de l'auberge

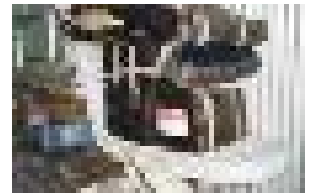
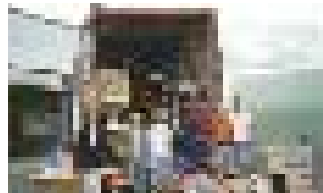


Sœur Gertrude et Sœur Jacque à la Maison St Vincent de Paul,  
qui ont encadré Lucienne, Clémence et Jean-Bastien, cet été dans leurs activités  
Nous les remercions très vivement !

# 1...2...3... c'est *parti* !



## Le 11 juin



Entre 9h et 11h, avec un équipe organisée et bien sympathique, le conteneur est parti rempli de matériel médical et professionnel et agricole ; deux responsables de l'Ordre de Malte étaient venus spécialement d'Arras à Servon pour nous aider et nous apporter plus de 40 cartons de médicaments de base pour la congrégation.

## Le 19 septembre

Les chineurs de l'association étaient au " turbin " dès 5h30 le matin ; merci aux courageux !

## Le 26 septembre



La fête des associations se déroulait comme d'habitude, sous un beau soleil ; les visiteurs fut nombreux au stand et les nouvelles rencontres aussi, ouvrant des opportunités à l'association ; l'ASK fêtait ses 10 ans et la municipalité y avait pensé !



## Les 20 et 28 novembre

Le **Chœur Francis Poulenc** offre à l'association 2 concerts !

### Samedi 20 novembre

20h45 - Eglise St Martin - Sucy-en-Brie

### Dimanche 28 novembre

17h - Chapelle de l'école militaire - Paris

Un magnifique nouveau programme musiques de scène : **Grieg, Bizet, Gounod, Verdi** et **César Franck**

**Venez nombreux, très nombreux !**

Réservations au siège de l'association

*Appel...*

# Merci



*Pour nous avoir aidés à construire  
notre école :  
2 classes en 2000,  
5 classes maintenant !*



# meRCi

*Pour tous les vêtements et chaussures  
que vous nous avez envoyés,  
à nous, les enfants rejetés à la rue*





# Merci

Pour l'envoi des fournitures pour l'atelier de couture de la Maison St Vincent qui reçoit cette année plus de 120 demandes d'inscription, car nous y recevons une excellente formation



# Merci

Les 160 paysannes de Mbidi vous remercient pour le tracteur et les semences, et les silos

*Sœur Jaquie vous remercie pour le vélo qui lui permet de parcourir des dizaines de km pour soigner en brousse*

# merci



" De la différence naît  
la comparaison,  
la comparaison provoque  
l'inquiétude,  
l'inquiétude suscite  
l'étonnement,  
l'étonnement entraîne  
l'émerveillement  
et l'émerveillement  
le désir d'échange... "

de Thomas Mann  
( Les têtes interverties, 1949)